

Revue du Nord

418

Archéologie de la Picardie et du Nord de la France



UNIVERSITÉ DE LILLE SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES.
VILLENEUVE-D'ASCQ

Tome 98-2016

juin 2017

Du camp napoléonien d'Étaples à Pompéi. Discussion sur la place de la vaisselle en métal dans les maisonnées romaines

En archéologie romaine, la vaisselle en céramique présente une grande importance, car une fois hors d'usage et rejetée, elle se conserve très bien dans les sédiments où on la retrouve en grande quantité; ses techniques et ses répertoires évoluent et par un jeu interprétatif, la céramique permet alors de dater les contextes archéologiques; sa pâte, quant à elle, témoigne d'une origine géologique et permet de localiser sa provenance. Par contre, lorsque l'on traite de la fonction des récipients, du pourquoi ces céramiques ont été produites et utilisées, on se heurte à sa représentativité; la vaisselle en bois, en verre et en métal n'est-elle pas tout aussi importante en nombre que celle en céramique, alors que ces objets ont souvent disparu du fait de leur recyclage et ainsi été occultés aux yeux de l'archéologue¹ ?

Nous pensons pouvoir discuter ici de la représentativité de la céramique par rapport au métal par la proposition d'un modèle interprétatif. Celui-ci s'inspire d'un cas exemplaire, l'équipement de l'armée de Napoléon et le mobilier recueilli lors de la fouille du camp de la Grande Armée à Étaples. Bien que très récent (1803-1805), ce camp relève toujours des cultures pré-industrielles auxquelles se rattache aussi la civilisation romaine². Dès lors, de manière exploratoire, le modèle établi pourra être testé à partir de contextes antiques et, d'une certaine manière, étayé

par l'appel à d'autres documents. Cette tentative paraît certainement aventureuse, mais il nous semble qu'au fil du raisonnement, il trouve sa validité. Nous pourrions considérer notre démarche comme déductive et expérimentale, ce qui est souvent étranger à l'enquête historique.

1. LA GRANDE ARMÉE

Les soldats de Napoléon disposaient de bidons individuels en fer blanc, de marmites et gamelles collectives également métalliques. Les sources ne manquent pas, ni les textes, ni les images. Les dessins de Beyer, ceux en couleur des frères Suhr par exemple³, ou encore les aquarelles de Carle Vernet les montrent avec justesse, portés par les hommes en route et utilisés au bivouac ou dans les camps (fig. 1). Ces derniers sont étudiés depuis peu par l'archéologie.

En 2010, à Étaples, dans le Pas-de-Calais, les baraquements occupés par les fusiliers du 69^e régiment d'infanterie de ligne entre 1803 et 1805, ont donné lieu à des recherches méthodiques. Au total, 191 baraquements ont été fouillés, soit les neuf dixièmes d'un camp qui couvrait une surface minimum de 5 ha⁴. Les 1 800 hommes du régiment disposaient de logements semi-excavés parfaitement alignés sur plusieurs rangs, par sections, compagnies et bataillons. Les

*. — Xavier DERU, maître de conférences, Université de Lille, laboratoire HALMA, UMR 8164; Frédéric LEMAIRE, Inrap; Delphine NICOLAS, collaboratrice, ABG, laboratoire HALMA, UMR 8164, Université de Lille.

1. — La problématique des fonctions de la vaisselle, et de la concurrence entre matériaux, a déjà fait l'objet d'une discussion. FLORENT,

DERU 2012; COOL 2006, 47-50.

2. — La circulation monétaire sur ce site est également riche d'enseignements. CARDON, LEMAIRE 2014.

3. — Ces dessins constituent le *Manuscrit du Bourgeois de Hambourg*.

4. — LEMAIRE 2010.



FIG. 1. — *Armée française en Saxe, 1813.*
Dessin de Léopold Beyer, Bibliothèque Lipperheide, Berlin.

camps reproduisaient l'ordre de bataille. Les baraques pour le couchage occupaient les trois premiers rangs. Ils offraient pour seize hommes un espace inférieur à 20 m², enterré de 1 m sous le sol. Derrière les abris des hommes de troupe se trouvaient les cuisines, puis les logements des officiers sur plusieurs rangs, selon leurs grades.

Les baraques et les structures connexes ont livré des milliers d'objets. Aucune vaisselle métallique n'a été découverte⁵. Le matériel céramique compte 1918 tessons au total, pour un poids de 58 kg, représentant un minimum de 536 individus. Il provient de cent vingt-neuf baraques et trente-deux structures en creux (fig. 2). Seules cent quatre-vingt-dix-huit formes sont identifiables, parmi lesquelles soixante-douze couvercles représentés par deux cent quatre fragments, cinquante et une assiettes, quarante-deux pichets ou pots à cuire (formes hautes), quinze bols/tasses/gobelets. Les baraques ont livré également des verres à boire, moins de cent, et des bouteilles de vin, moins de deux cents, représentées par 721 tessons.

5. — À l'exception des couverts, qui sont au nombre de soixante-seize : cuillères, fourchettes et couteaux, dans des proportions voisines.
6. — MONTESQUIOU-FEZENSAC 1970, p. 17.
7. — VIVIEN 1907.

Bouteilles et verres figurent également dans les sources iconographiques évoquées, tout comme la céramique, mais dans des proportions et des situations qui montrent qu'ils viennent en complément de la vaisselle réglementaire (fig. 3A).

L'usage d'une vaisselle réglementaire apparaît dans plusieurs témoignages de soldats des camps. Fezensac écrit : « Habillé de pied en cap, j'avais mangé à la gamelle et couché avec mes camarades »⁶. Le commandant Vivien donne une description d'une baraque et précise : « Le dessous du lit de camp servant à placer les légumes, la marmite et les gamelles »⁷. Le soldat Brun-Lavainne, dans le récit qu'il donne de l'inondation de sa baraque, explique de quelle manière celle-ci est écopée : « Nous nous mîmes aussitôt à l'œuvre avec nos bidons et nos gamelles »⁸. La vaisselle céramique est plus rarement mentionnée, et lorsqu'elle l'est, il s'agit d'évoquer un vase individuel dans un environnement où les soldats mangent ensemble à la gamelle : « Comme l'heure de la soupe était passée, on avait gardé ma portion dans un petit pot de terre »⁹. Enfin, un seul témoignage fait état d'une vaisselle de bois, celui du célèbre Jean-Roch Coignet : « Et l'on mangeait dans des vases de bois et des cuillers de même, et des fèves qui dataient de la création du monde »¹⁰.

Parmi les archives officielles spécifiques à ces camps, citons-en trois dans l'ordre chronologique. Dans une lettre datée du 5 septembre 1803, Bonaparte écrit, au sujet d'une division italienne qui doit rejoindre les camps : « Le corps devra avoir ses marmites, bidons, gamelles [...] » (lettre n° 8007)¹¹. L'instruction pour le campement de l'infanterie de brumaire an XII (novembre 1803), donnée par le ministre de la Guerre Berthier, précise :

« Il sera fourni, par chaque tente du nouveau modèle, et par deux tentes de l'ancien, une marmite avec son couvercle, et son sac ou étui garni de bretelles de cuir ; il y sera ajouté une marmite de plus par compagnie, pour remplacer momentanément celles qui pourraient être en réparation, et pour fournir aux détachements [...] Il sera fourni encore, par chaque tente de l'ancien modèle, une gamelle, un grand bidon [...] Il sera fourni de plus trois bidons par compagnie, pour contenir du vinaigre, lesquels seront portés, les jours de marche, par les sergents ».

Enfin, deux années plus tard, en juin 1805, quelques semaines avant le départ des troupes vers l'Autriche, le général de brigade Roguet qui com-

8. — BRUN-LAVAINNE 1855, p. 45.

9. — MONTESQUIOU-FEZENSAC 1970, p. 17.

10. — COIGNET 2001, p. 103.

11. — *Journal militaire, frimaire an XII*, n° 4, p. 113-136.

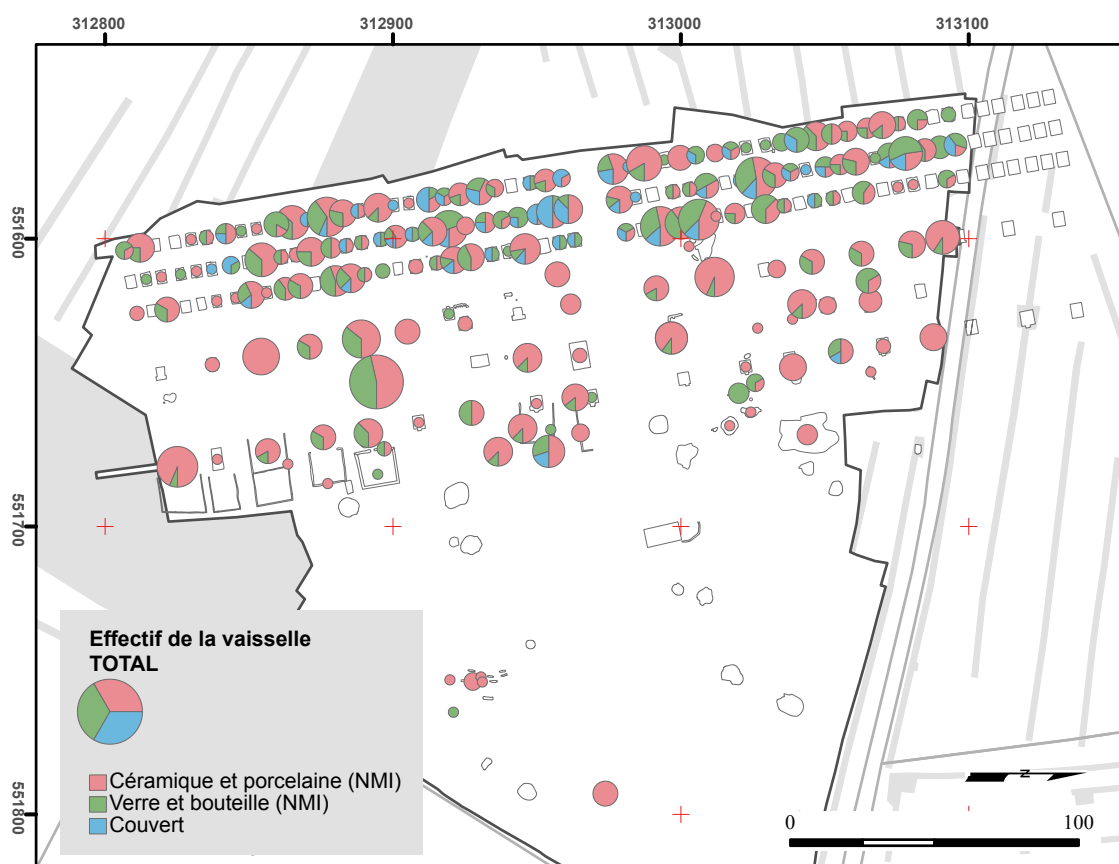


FIG. 2. — Le camp de la Grande Armée à Étapes. Les effectifs de vaisselle en céramique, en verre et les couverts.

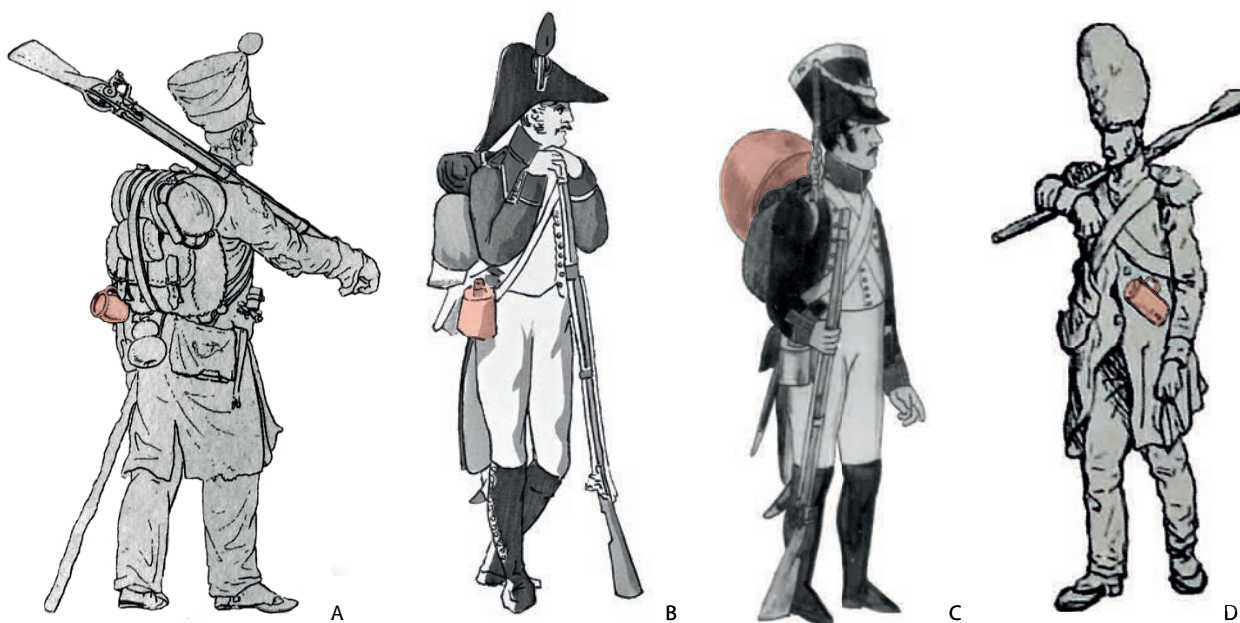


FIG. 3. — A. Fantassin français (Léopold Beyer, 1813 et 1815 ; Bibliothèque Lipperheide, Berlin) ; B. Fantassin français (Christian et Cornelius Suhr, Manuscrit du Bourgeois de Hambourg, 1806 et 1815) ; C. Fantassin français (d'après Suhr, ibidem) ; D. Grenadier (Albrecht Adam, Le convoi du corps du Prince Eugène, 1812 ; Musée de l'Armée, Paris).

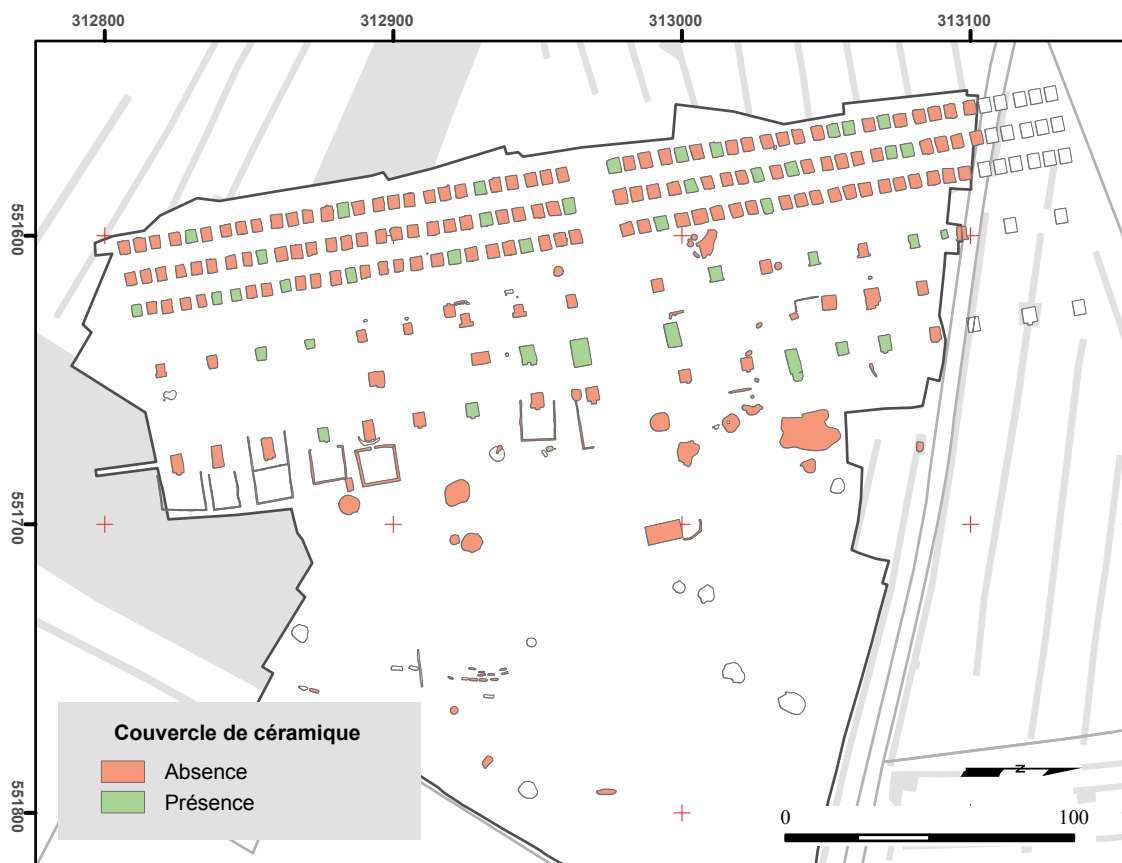


FIG. 4. — Étapes, le camp de la Grande Armée. Distribution des couvercles en céramique.

mande le 69^e et le 76^e de ligne installés à Étapes, écrit au colonel de ces derniers :

« Prévenu le colonel [...] l'intention du général de division est que lorsque les troupes sont sous les armes, les sous-officiers et soldats ayant le sac sur le dos, que chacun d'eux ait son petit bidon et une épinglette [...] » (Archives nationales, 137 AP 3 12) (fig. 3B).

Plusieurs constats ressortent de ces données. Les soldats de la Grande Armée disposaient de bidons, gamelles et marmites métalliques (avec couvercles) qui sont absents sur notre site, et il est donc légitime de conclure que l'armée a levé le camp en emportant en totalité cette vaisselle. L'exemple statistiquement fiable du camp du 69^e de ligne montre que le mobilier céramique, ainsi que celui en verre, sont présents dans des proportions faibles (800 objets) au regard du grand nombre de soldats (1 800) et du caractère semi-permanent de l'occupation (2 ans). Autre constat, les différentes vaisselles ne sont pas redondantes mais se

complètent. Les formes attestées dans les ensembles archéologiques, assiettes, bols, tasses, verres, etc., ne font pas partie de l'attirail militaire qui privilégie le collectif. Dans ce contexte militaire, ces apports non réglementaires sont donc à considérer comme des éléments de confort qui différencient l'individu du groupe, mais qui demeurent exceptionnels. Pour exemple, moins de cent verres à boire ont été découverts dans les baraques, soit un pour quinze à dix-huit soldats. Avec le départ et les bivouacs, ces objets deviennent superfétatoires.

Les couvercles en céramique sont à ce titre exemplaires, comme ils sont exemplaires d'une absence remarquable, puisque dissociés du récipient à couvrir. Sur les soixante-douze couvercles découverts, vingt-six sont complets, ce qui montre que le bris n'est pas la cause de l'abandon. Ils proviennent de quarante-trois baraques et deux fosses¹², ce qui atteste d'un usage développé, notamment dans la troupe (fig. 4). Souvent, ces couvercles se trouvaient posés sur le sol

12. — Une baraque livre cinq couvercles, une autre quatre, une autre trois; deux baraques livrent deux couvercles, et les autres un seul exemplaire.

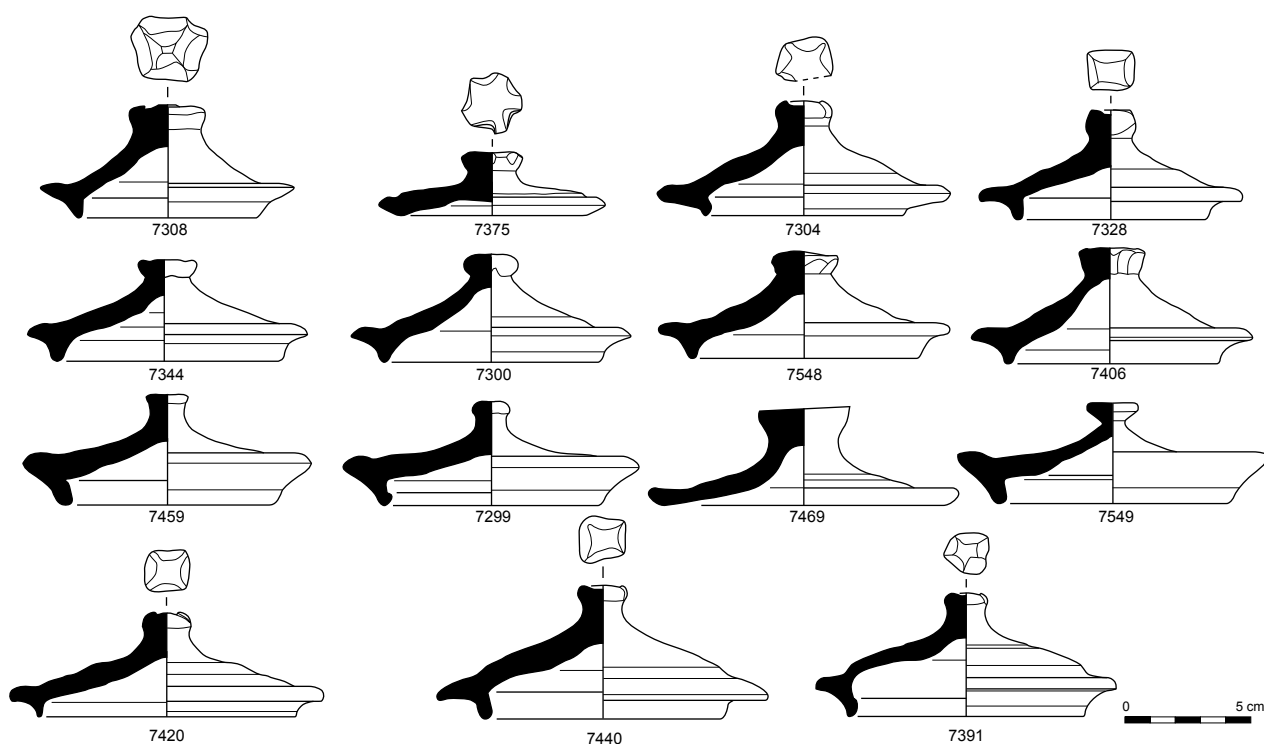


FIG. 5. — Étapes, le camp de la Grande Armée. Les couvercles. DAO St. Lancelot. Éch. 1/3.

des baraques, à l'exclusion de toute autre vaisselle. Ils couvraient des contenants dont les diamètres variaient entre 5 à 22 cm, mais la grande majorité d'entre eux présentent un diamètre compris entre 8 et 12 cm (fig. 5). Les pots en céramique correspondant à ces valeurs sont peu nombreux, et la surreprésentation des couvercles indique à l'évidence l'usage de pots métalliques, en étain par exemple (fig. 3D), préfiguration des quarts.

2. LA CÉRAMIQUE À FEU ROMAINE

Grâce aux fouilles du camp de la Grande Armée, un modèle est donc posé : à l'usage courant d'une vaisselle en métal correspond une forte proportion de couvercles en terre. Si l'on transpose ce modèle dans le monde romain où les couvercles appartiennent à la céramique à feu, nous pouvons poser qu'à une batterie de cuisine métallique prépondérante, est corollaire une proportion faible de céramique à feu et parmi celle-ci, une proportion importante de couvercles.

2.1. Le corpus

Afin d'observer le comportement de ces critères (proportion de la céramique à feu d'une part et celle des couvercles d'autre part), nous avons réuni les effectifs céramiques de quelques sites du nord et du sud de la Gaule, ainsi que de deux sites d'Italie. L'enquête, malheureusement, se heurte aux manques de données ; en effet, peu de céramologues publient la totalité de leur quantification, généralement cantonnée à l'échelle des catégories, rarement étendue à celle des types¹³.

Nous présentons rapidement le corpus, en partant de la région d'Étaples et en privilégiant les régions septentrionales, pour descendre ensuite vers le sud. Les données provenant de ces sites sont rassemblées dans le tableau 1, ainsi que les références bibliographiques.

Sur le territoire des Ménapiens (*Belgica*) en Flandres, une série de sites ruraux, relativement modestes et datant du Haut-Empire furent étudiés

13. — Nous avons dès lors bénéficié de données inédites de plusieurs collègues. Je tiens à remercier A. Hanotte, C. Batigne-Vallet, F. Vilvorder, A. Lepot, G. Florent, S. Renard, M. Gomes.

récemment; dans la même région, Bailleul livra une *uilla* au caractère plus ostentatoire, mais seule la partie agricole fut fouillée.

Liberchies est une petite agglomération de l'ouest de la *ciuitas Tungrorum* (*Germania inferior*), pour laquelle des publications font état d'un mobilier volumineux des II^e et III^e s. Quatre *uillae*, situées dans l'est de cette *ciuitas* (région liégeoise), fournissent également des effectifs représentatifs, mais uniquement datés du III^e s.

Dans le nord de la Gaule, Reims vient de faire l'objet d'une synthèse accompagnée de nombreuses données analytiques et d'une base de données en ligne. La ville est la capitale provinciale de la *Belgica* et les données couvrent toute l'occupation romaine, de César à la fin du IV^e s.

Plus au centre de la Gaule, Lyon fut fondée par Plancus en 43 av. J.-C.; la ville réunit à la fois une colonie, le sanctuaire des trois Gaules et un nœud économique, à la confluence du Rhône et de la Saône. Malgré l'ampleur de la ville et des opérations archéologiques, peu de données sont disponibles; le site de la « Solitude » offre des contextes des I^{er} et II^e s. et celui de « Gadagne » du V^e s.

Narbonne et Lattes ont bénéficié d'une même méthodologie et d'une même rigueur dans la publication. Narbonne, colonie fondée en 118 av. J.-C., est d'abord la capitale de la province de Transalpine et ensuite celle de Narbonnaise, tandis que Lattes est un petit site portuaire actif dès le VI^e s. av. J.-C. et jusqu'à la période romaine.

En Italie, enfin, nous avons utilisé les quantifications réalisées à partir du mobilier retiré des sondages des annexes du temple de la Fortune Auguste à Pompéi, principalement des I^{er} s. av. et ap. J.-C., ainsi que du mobilier de la « Schola du Trajan » à Ostie daté du I^{er} s. av. J.-C. au V^e s. ap. J.-C.

2.2. Les critères céramologiques

À l'intérieur de ce corpus, nous avons extrait les céramiques à feu; celles-ci diffèrent aussi bien au niveau des techniques que des répertoires, tout en montrant à certaines périodes, des similitudes. Dans le nord de la Gaule, la céramique à feu est représentée au I^{er} s. av. J.-C. par de la céramique modelée, catégorie qui reste prépondérante dans les Flandres tout au long

de la période romaine. Par la suite, dans l'ouest de la Belgique, c'est une céramique cuite en mode B (réducteur, RUB), aux parois grises et rugueuses, qui prédomine, alors qu'à Reims à certaines périodes et chez les Tongres aux II^e s. et III^e s., c'est plutôt une céramique cuite en mode A (oxydant, RUA), à la pâte beige ou orangée et aux parois souvent enfumées et rugueuses, qui fournit les récipients à cuire.

Dans le Midi, la céramique modelée marque la fin de la République et est remplacée par la céramique claire (RUA). En Italie, la céramique modelée est anecdotique et la vaisselle de cuisine est presque uniquement composée de céramique claire (RUA). Dans chacune des régions, on retrouve également de manière très modeste des plats à cuire revêtus d'un engobe rouge interne, dénommés plats à vernis rouge pompéien (VRP).

Si la céramique à vernis rouge pompéien comporte exclusivement des plats et des couvercles, les autres catégories disposent d'un répertoire diversifié: des plats, des jattes, des pots, ainsi que des couvercles. Chaque catégorie, dans chaque région et chaque période, rassemble des types morphologiques qui lui sont propres¹⁴, mais chaque récipient comporte une fonction principale: plat à cuire, marmite, pot à cuire, bouilloire, couvercle, etc.¹⁵.

2.3. Les effectifs

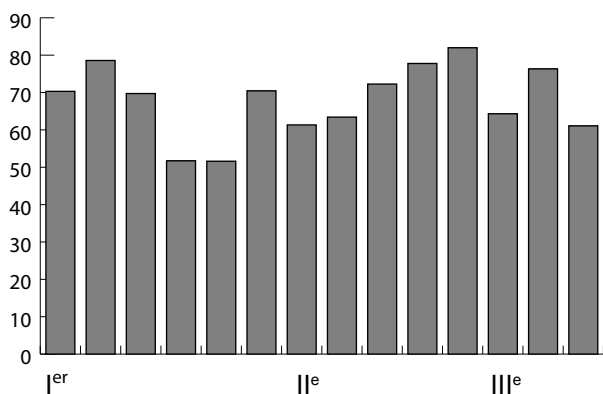
Dans les Flandres, la céramique à feu dépasse, à la plupart des phases, les 60 % du total de la céramique (fig. 6.1-2). Chez les Tongres, elle est toujours au-dessus des 40 %; elle reste faible dans les *uillae* de l'Est (fig. 6.4), mais elle est plus forte à Liberchies (fig. 6.3). À Reims, la céramique à feu correspond à 30-40 % du mobilier et augmente par la suite pour dépasser les 60 % au III^e s. (fig. 6.5).

À Lyon (fig. 6.6) et dans le Midi (fig. 7.7-10), les proportions de céramique de cuisson peuvent être fortes, mais montrent plus souvent des taux situés entre 30 et 50 % du I^{er} s. av. J.-C. au I^{er} s. ap. J.-C. Le site de la Médiathèque de Narbonne présente des proportions particulièrement faibles (fig. 7.8), ce qui pourrait s'expliquer par le statut de ses habitants.

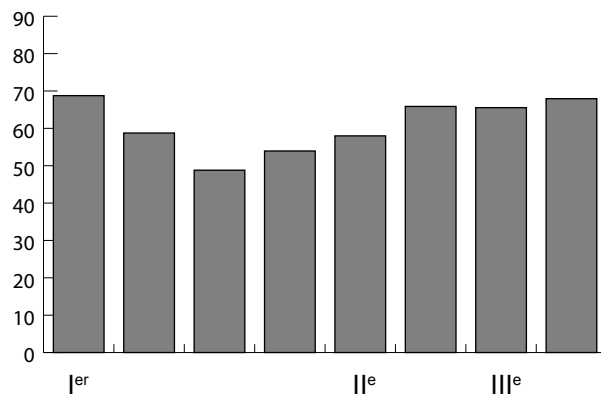
Sur les deux sites italiens (fig. 7.11-12), la céramique à feu dépasse à peine les 30 % et montre des proportions assez stables d'une période à l'autre; ce qui témoigne d'une continuité des modes d'alimenta-

14. — Pour illustration, voici quelques typologies: en Italie: DI GIOVANNI 1996, OLCESE 2003, HAYES 1972; dans le Midi, *Dicocer*: syslat.on-rev.com/DICOCER/; dans le nord, <http://abg.recherche.univ->

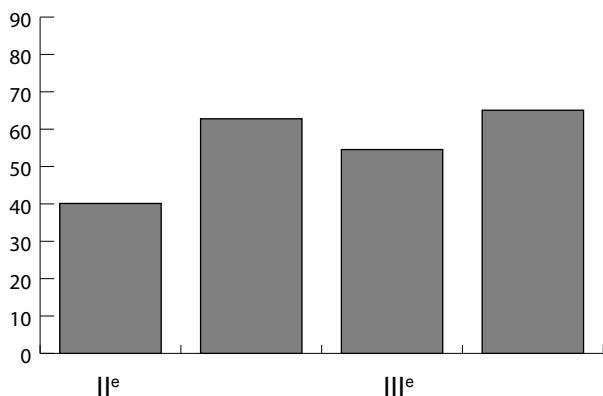
lille3.fr/activites-ceramologiques.php.
15. — FLORENT, DERU 2012.



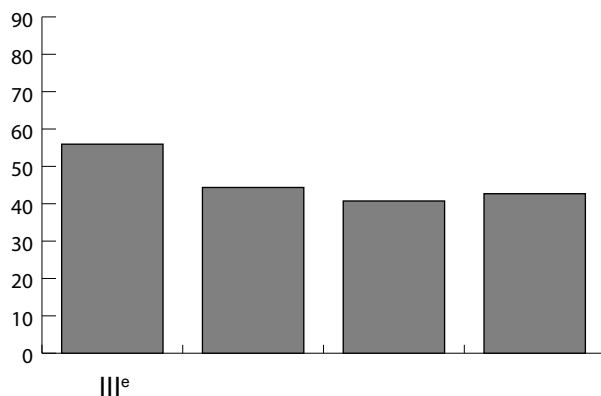
1. Flandres



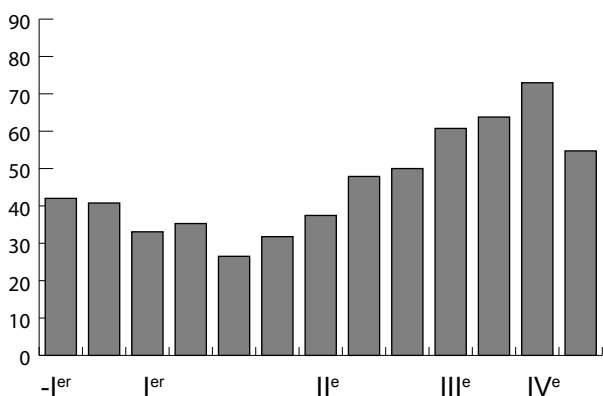
2. Bailleul, *uilla*



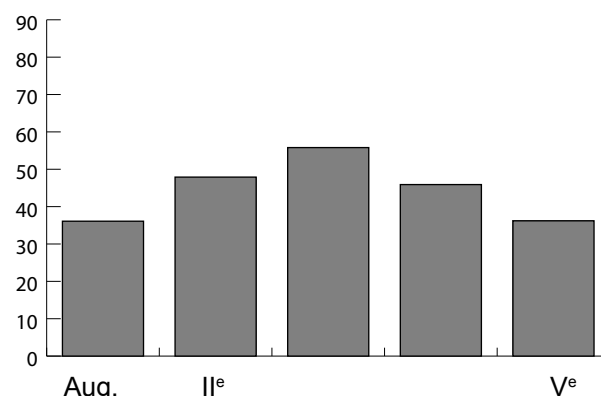
3. Liberchies



4. Région liégeoise, *uillae*

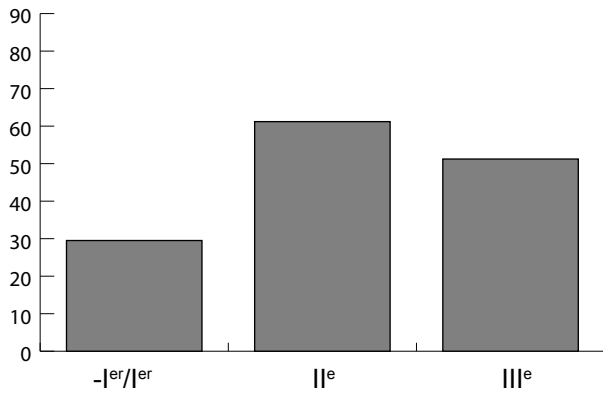


5. Reims, *César-Clovis*

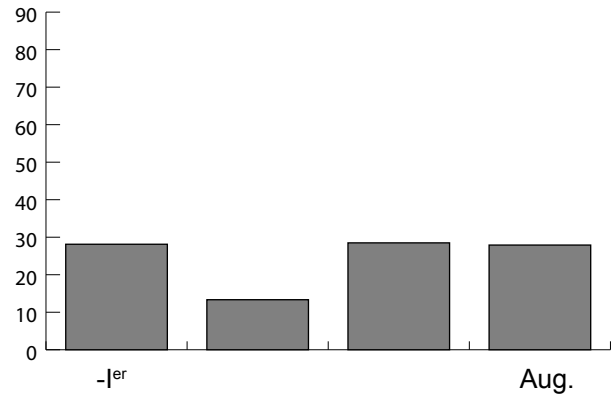


6. Lyon

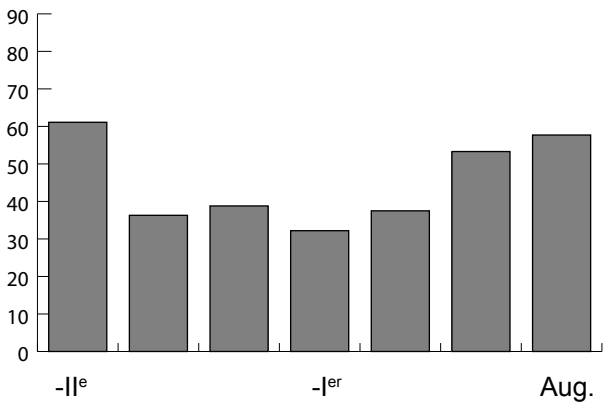
FIG. 6. — Représentation de la céramique à feu sur les sites de Gaule. (Tableau 1).



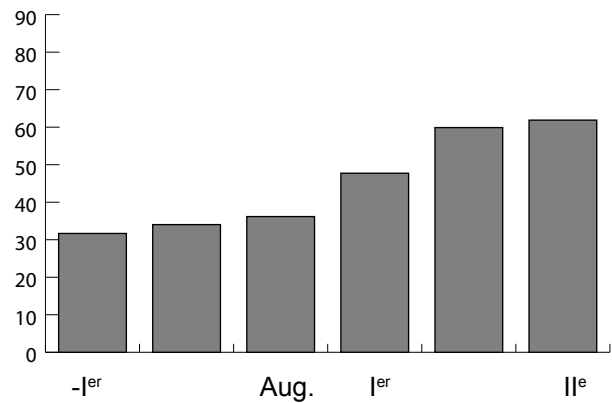
7. Narbonne, Clos de la Lombarde



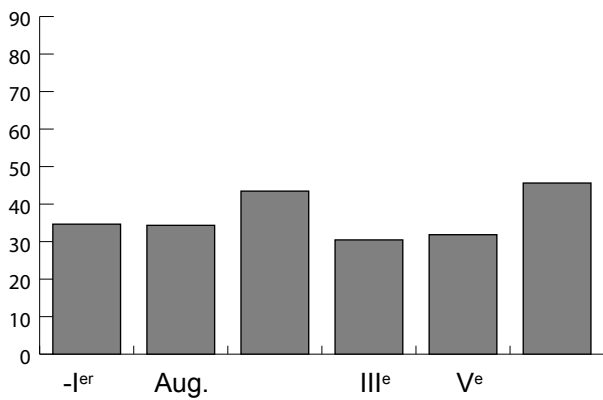
8. Narbonne, Médiathèque



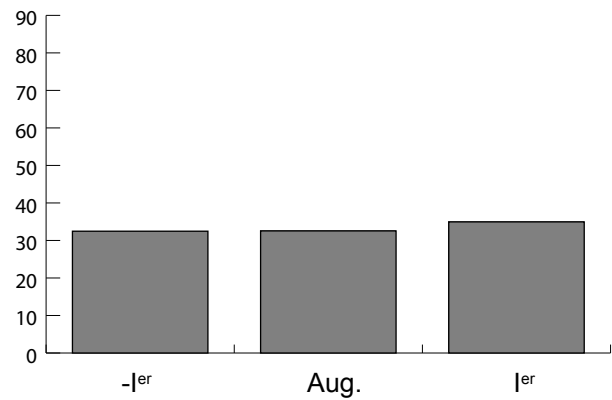
9. Lattes, Quartier 30-35



10. Lattes, Quartier Saint-Sauveur



11. Ostie, Schola du Trajan



12. Pompéi, Temple de la Fortune

FIG. 7. — Représentation de la céramique à feu sur les sites de Gaule méridionale et d'Italie. (Tableau 1).

tion, à la différence de la Gaule où les changements culturels provoquent des ruptures.

Comme la part des céramiques à feu se calcule par rapport à la vaisselle de table, de service et de préparation, ainsi que des amphores¹⁶, elle peut révéler, à l'intérieur d'un même marché, le statut du site : une part élevée exprime un pouvoir d'achat plus faible ou des besoins plus simples des occupants. Cela est évident pour les sites de Flandres ; à Reims, on ne sait si l'augmentation de la céramique à feu doit être considérée comme un indice de la crise du III^e s. ou à l'inverse, un affaiblissement de la vaisselle de table en céramique au profit de la verrerie. Par contre, sur certains sites de Gaule méridionale et ceux d'Italie, la céramique apparaît peu investie dans la cuisine.

Examinons maintenant à l'intérieur des céramiques à feu la proportion des couvercles. Ils sont faiblement représentés dans les assemblages septentrionaux, généralement, à moins de 10 % de la céramique de cuisine (fig. 8.1-5). Les Flandres, encore une fois, montrent des quantités plus faibles (fig. 8.1-2) ; la région liégeoise, des taux plus forts (fig. 8.4). À Lyon, la proportion de couvercles est quelque peu plus marquée au Haut-Empire, mais très faible à la période tardive (fig. 8.6). À Lattes, les couvercles dépassent quelquefois les 20 % (fig. 9.9-10), alors qu'à Narbonne, ils sont généralement au-dessus des 30 % (fig. 9.7-8). En Italie, les couvercles constituent généralement le répertoire majoritaire de la céramique à feu, étant compris entre 40 et 50 % (fig. 9.11-12).

Nous constatons qu'il n'y a pas de corrélation exacte entre la proportion des couvercles et celle des catégories de céramique à feu. Toutefois, comme la proportion de céramique à feu diminue au fil de notre descente vers la Méditerranée ; la proportion de couvercles augmente. Ainsi, la proportion des couvercles correspond aux grandes entités culturelles, représentées par le nord de la Gaule, le sud et l'Italie centrale, ainsi qu'au statut des sites, distinguant fermes et *uillae*, villages et métropoles. À un premier niveau d'interprétation, la présence de couvercles témoigne d'une cuisine mijotée pour laquelle il faut moduler la cuisson¹⁷.

À un second niveau, et selon notre modèle supposant que la proportion de couvercles en céramique

culinaire témoigne de la présence d'une batterie de cuisine en métal, nous pouvons estimer que cette dernière représente en Gaule, une faible concurrence à la céramique, alors qu'en Italie, elle remplace dans de nombreuses fonctions celle-là, à l'exception évidente du recouvrement des récipients.

3. LA VAISSELLE EN BRONZE

Si notre modèle révèle des phénomènes et devient opérationnel pour estimer la part de la vaisselle métallique, il demande encore des arguments pour en évaluer sa validité. C'est la vaisselle métallique qui peut apporter elle-même les critères de corrélation.

Les publications de vaisselle métallique sont nombreuses, mais beaucoup touchent des découvertes de quelques pièces seulement, ou l'un ou l'autre type particulier. Il est évident que la faible quantité d'exemplaires s'explique à la fois par leur caractère précieux et à la fois par la qualité recyclable du matériau. Pour la moitié nord de la Gaule, nous comptons les corpus urbains de Trèves¹⁸, Reims¹⁹ et Bavay²⁰ et pour l'Italie, uniquement celui de Pompéi²¹. Le volume de ces corpus est variable, moins d'une centaine de pièces dans les villes du Nord, pour plus d'un millier à Pompéi²².

Si les effectifs de vaisselle métallique sont faibles par rapport à ceux de la céramique, leur répertoire est néanmoins diversifié. Nous comptons bien évidemment des équivalences fonctionnelles avec la vaisselle en terre, en particulier pour tout ce qui est lié à l'alimentation. Mais au sein de celle-ci, nous observons des formes pratiquement inexistantes en céramique comme par exemple les plats de présentation, les ustensiles de préparation des boissons (filtre, cratères, etc.) ou les récipients à condiments (salière et poivrier). La vaisselle métallique comprend également un grand nombre de récipients indépendants de l'alimentation et en particulier ceux liés à la toilette, des bassins, des cuvettes, des patères et des cruches liés aux ablutions, des récipients à onguents, ainsi que des récipients cultuels.

Sur les quatre sites, nous constatons un partage important au niveau de la représentation des récipients et ustensiles alimentaires et ceux réservés à l'hygiène (fig. 10). Ces derniers sont très mal repré-

16. — Nous avons exclu les amphores des assemblages où leur quantité était disproportionnée ; à l'avenir, il est probable que les discussions sur les fonctions devront retirer les amphores et autres catégories n'appartenant pas directement à l'alimentation : amphores, *dolia*, *unguentaria*, etc.

17. — BATIGNE-VALLET 2015 ; FLORENT, DERU 2012.

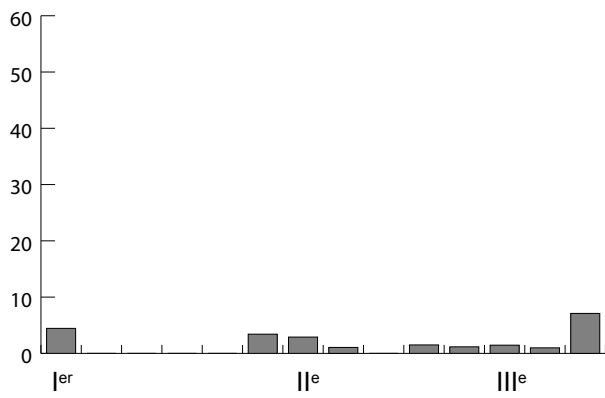
18. — BIENERT 2007.

19. — NICOLAS 2014.

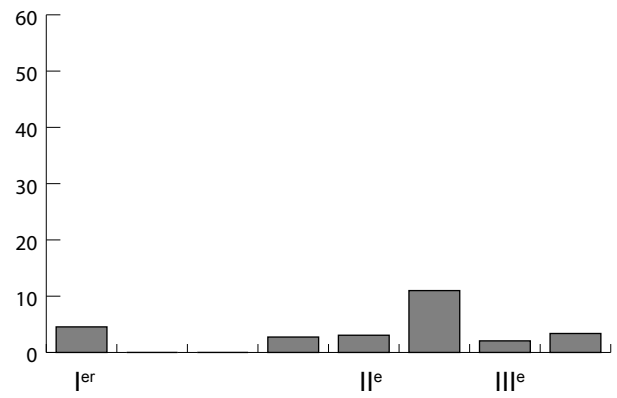
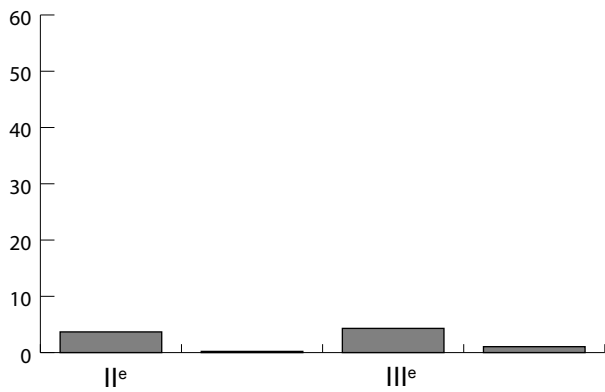
20. — NICOLAS 2014 ; NICOLAS 2016.

21. — TASSINARI 1993.

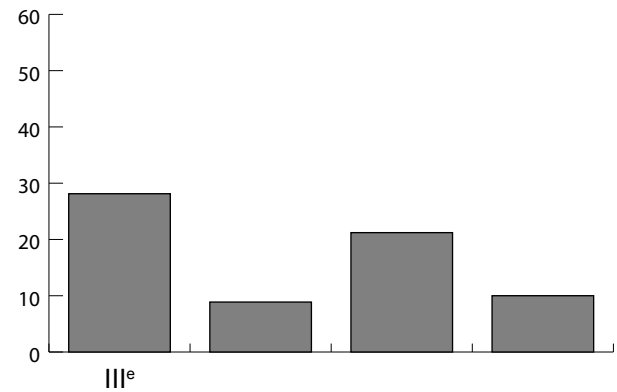
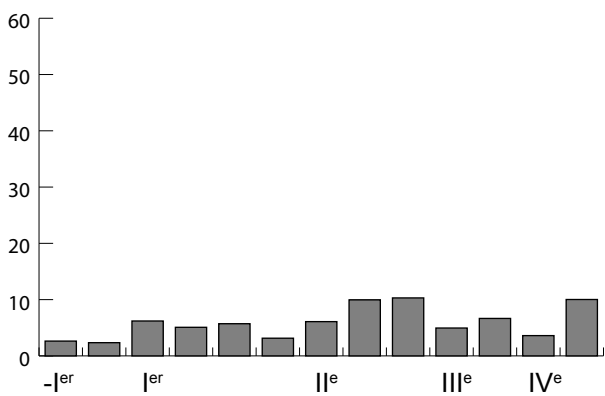
22. — Il faut souligner que ce corpus ne concerne que la phase d'occupation s'achevant en 79 et indiquer que la vaisselle conservée au Musée de Naples reste en grande partie inédite. Tassinari, communication personnelle.



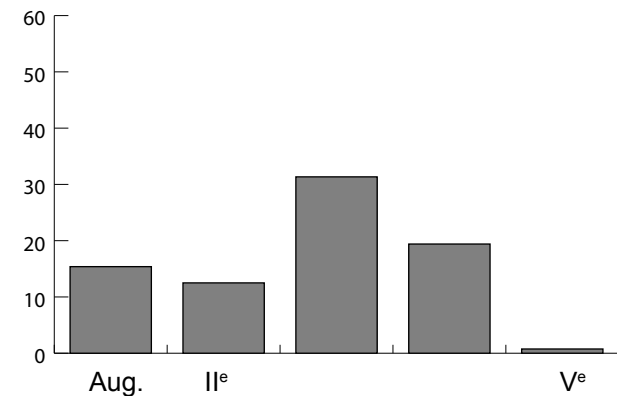
1. Flandres

2. Bailleul, *uilla*

3. Liberchies

4. Région liégeoise, *uillae*

5. Reims, César-Clovis



6. Lyon

FIG. 8. — Représentation des couvercles de la céramique à feu sur les sites de Gaule. (Tableau 1).

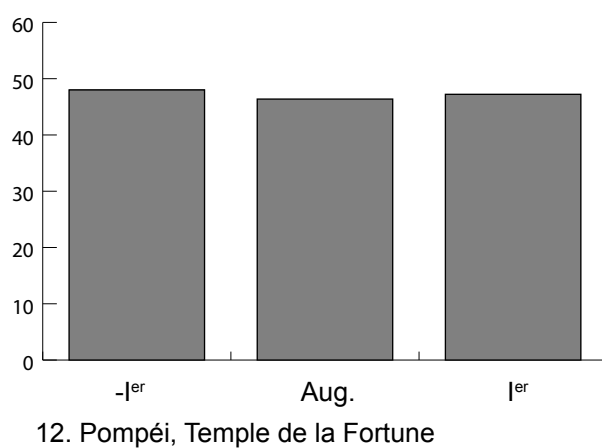
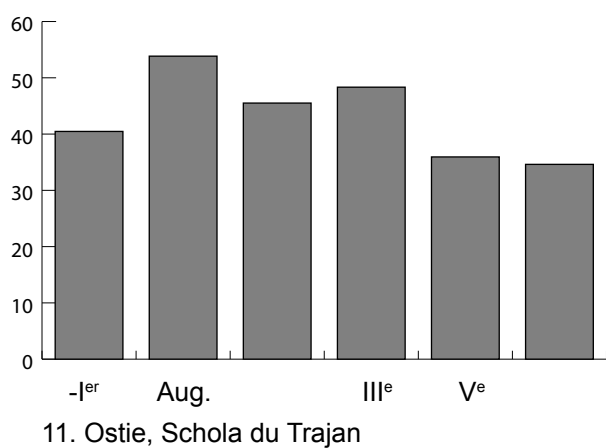
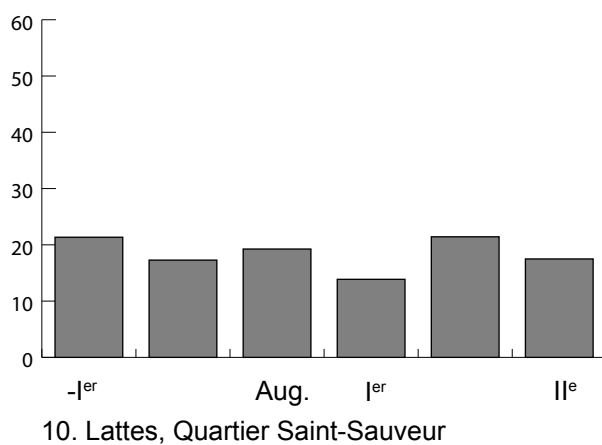
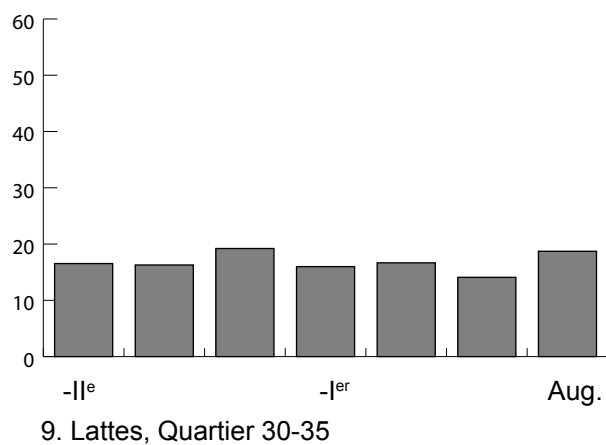
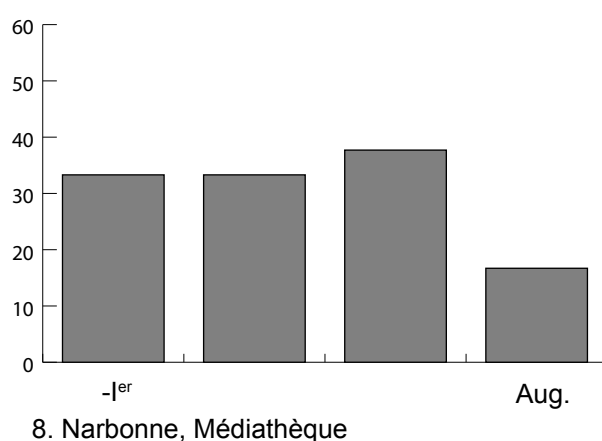
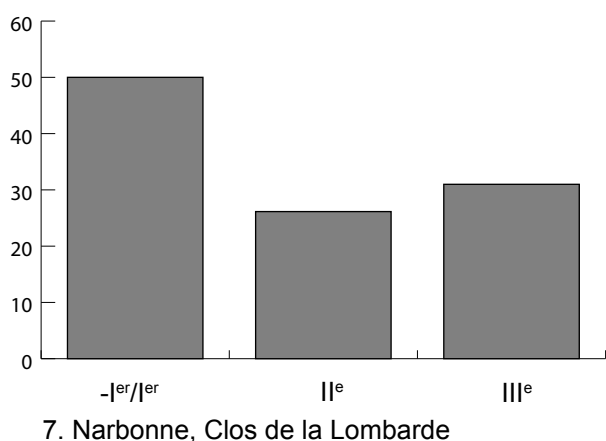


FIG. 9. — Représentation des couvercles de la céramique à feu sur les sites de Gaule méridionale et d'Italie. (Tableau 1).

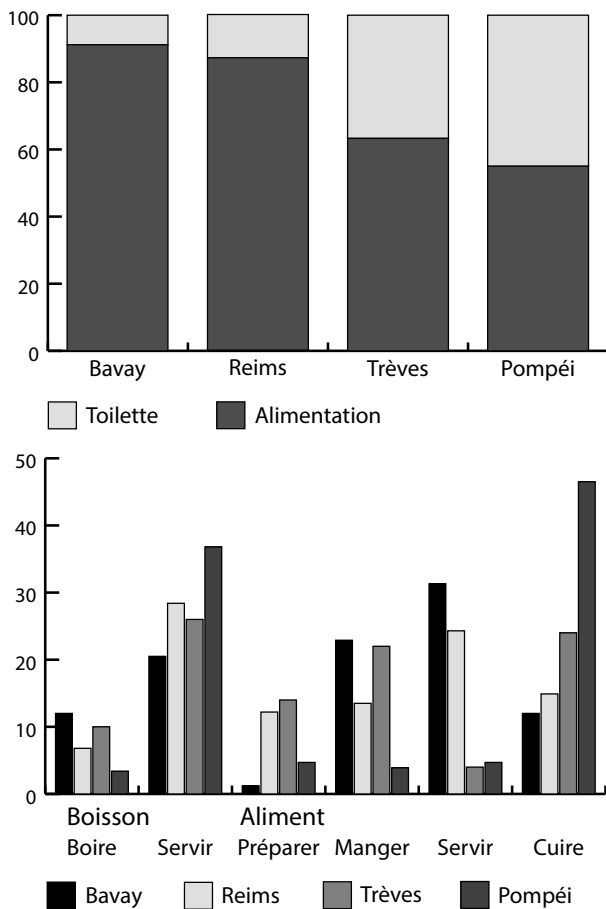


FIG. 10. — Représentation par fonction des récipients en bronze.

sentés à Reims et à Bavay ; par contre, à Trèves, capitale impériale au IV^e s., et à Pompéi, les récipients liés aux ablutions font partie du quotidien d'une part plus importante de la population. Il convient d'ajouter que la céramique septentrionale comporte également peu de formes liées à la toilette.

Si maintenant, on examine au sein de la vaisselle uniquement, les groupes fonctionnels généraux, une différence nette distingue les villes septentrionales de Pompéi. Cependant, en Italie comme en Belgique, le service des boissons, seaux, cratères et surtout cruches, est prépondérant. Il démontre, ce qui avait

été suggéré ailleurs²³, que la multiplication des cruches et leur transmission de génération en génération ont conduit à la diminution des cruches en terre. Pour ce qui est des différences, le nombre de récipients liés à la consommation des boissons et des aliments, c'est-à-dire d'une vaisselle ostentatoire, est plus important proportionnellement dans le Nord. À Pompéi, au contraire, les récipients liés au feu, chaudrons, faitouts, plats et poêlons, ainsi que quelques pots, sont présents en nombre dans les cuisines.

Notre modèle posé sur le nombre de couvercles en terre comme témoignage de la place importante de la batterie de cuisine en métal est ainsi validé : l'examen de la vaisselle en bronze retrouvée à Pompéi et dans les villes du nord de la Gaule confirme qu'en Italie, ailleurs dans le bassin méditerranéen si l'on ose généraliser, le cuivre est plus investi dans la batterie de cuisine que dans le nord où, peu abondant, il est réservé aux fonctions ostentatoires de la vaisselle (service à vin, plats de présentation), comme l'argent l'est sur les meilleures tables.

4. LA VAISSELLE EN MÉTAL DANS LES SOURCES ÉCRITES

Terminons par le recours, même superficiel, à une dernière source, cette fois, écrite ; cette étape nous reconduira enfin vers les périodes plus récentes et les régions plus septentrionales ; elle permettra de cerner à nouveau le rapport entre la vaisselle en terre et celle en métal, et de percevoir la hiérarchie et la spécialisation des différents métaux.

Les inventaires de vaisselle sont peu nombreux, mais deux éléments peuvent être joints à notre dossier, tout d'abord les inventaires antiques retrouvés dans la documentation papyrologique, qu'ils correspondent aux dots de jeunes filles, à des testaments, des saisies ou des donations religieuses²⁴ ; ensuite, dans les inventaires ou testaments de la période médiévale.

Que ce soit dans l'Égypte romaine ou dans l'Europe médiévale, les inventaires aristocratiques dévoilent une immense richesse où la table est couverte d'or et d'argent²⁵. De même, les trésors romains, d'Égypte²⁶, d'Italie²⁷ ou de Gaule²⁸, ou de la période

23. — FLORENT, DERU 2012, p. 286.

24. — Au nord des Alpes, on peut mentionner l'inventaire de Vindolanda (T. 194), mais le matériau des pièces n'est pas mentionné ; le fait que le document appartienne aux archives du préfet, laisse croire à du métal (BOWMAN, THOMAS 1994, p. 162-165). Dans un registre artisanal et attaché à la céramique, il convient de mentionner les inventaires d'enfouissement de La Graufesenque (MARICHAL 1988), à propos des dénominations latines des récipients, HILGERS 1969.

25. — OLIVER, SHELTON 1979 ; ARMINJON 1992, p. 216-223.

26. — MIELSCH, NIEMEYER 2001 ; KUNZL 1997.

27. — PAINTER 2001 ; BARATTE 1986 ; GREGAREK 1997.

28. — BARATTE 1993. Il faut remarquer que la vaisselle semble d'abord privilégier les formes à boire et ensuite, dans la période tardive, les plats de présentation. Le développement de la verrerie pourrait expliquer la diminution des récipients en argent dévolus à la boisson.

médiévale²⁹ privilégient l'argent et les récipients de table.

Pour des logis cossus, sans être fastueux, des listes présentent des panoplies diversifiées. Par exemple un inventaire après décès daté d'environ 200, présente selon le désordre de la maisonnée, des récipients en étain, des cuillères, des vases à boire, des saucières, des plateaux, et en cuivre, une passoire à vin, une poêle et une marmite³⁰.

De même, dans deux testaments émanant de la bourgeoisie douaisienne du XIV^e s., la vaisselle est encore plus représentative et en montre la hiérarchie³¹. Il convient au préalable d'indiquer que la céramique en est absente et que les métaux précieux sont toujours pesés, alors que ceux plus communs sont estimés par taille. Dans les deux cas, la vaisselle à boire, les « hanaps », quelques plats de présentation, ainsi que les cuillères sont en argent ; la vaisselle de table, assiettes plates et creuses, ainsi qu'une bouteille, est en étain ; la batterie de cuisine se compose surtout de récipients en cuivre : principalement des pots et des poêles, peut-être des chaudrons ; une seule marmite avec l'unique couvercle est mentionnée ; une poêle en fer complète le trousseau.

5. CONCLUSION

Dans les bonnes familles d'Italie, la vaisselle en métal, en or, en argent et en bronze, participe à l'art de la table ; le bronze investit également la cuisine pour

la préparation et la cuisson des aliments ainsi que les récipients de toilette. En Gaule, mais différemment selon les communautés, les notables sollicitent le bronze pour leur vaisselle, pour les plats de présentation ou le service à vin, sans doute la terre sigillée pour les plats ou les coupes à sauces, et presque exclusivement les céramiques communes en cuisine.

Si on laisse les contextes aristocratiques qui constituent la part infime de la société et de l'archéologie, le grand volume de céramiques à feu témoigne de la parcimonie de la vaisselle de table et des usages de celle-ci ; les humbles n'ont pas accès à la table et prennent leur repas dans leur gamelle, appuyés contre un arbre ou un mur ou assis à même le sol³².

Nous concluons ainsi par la réaffirmation de notre modèle de départ que, d'une part, si les couvercles sont abondants, pots, marmites et plats en bronze peuvent peupler les cuisines et qu'une cuisine bien pourvue pourrait témoigner de belles tables ; au contraire, qu'une faible proportion de couvercles correspond à l'absence de batterie de cuisine en métal et d'une faiblesse de la vaisselle en métal.

Mots-clés : Gaule, Italie, période romaine, vaisselle en céramique, vaisselle en métal.

29. — Voir les trésors de Maldegem, de l'Ariège et de Coëffort dans ARMINJON 1992, p. 224-261.

30. — WESSELY 1921 : *Stud. Pal.* XX, 67 recto. Pour la traduction, LEWIS 1983, p. 52. Nous remercions F. Burkhalter pour ces références

papyrologiques.

31. — DEREGNAUCOURT 1981 et 1982.

32. — ALLISON 2009 ; FLORENT, DERU 2012.

Site	Phase	Siècle	NMI Total	NMI VRP/ RUA/B/ MD	%	NMI Couv.	% Couv.	Bibliographie
Mérignies	H. 1	IA	64	45	70,3	2	4,4	Gilles, Mathelart 2010
Marquette-Lez-Lille	H. 5	IB	28	22	78,6	0	0	Denimal, Florent 2011
Bierne	H. 6	IB	185	129	69,7	0	0	Duvivier, Florent 2014
	H. 7	IB	58	30	51,7	0	0	
Fréthun		IB	31	16	51,6	0	0	Meurisse, Alonso 2011
Mérignies	H. 2	II	291	205	70,4	7	3,4	Gilles, Mathelart 2010
Marquette-Lez-Lille	H. 6	IIB	225	138	61,3	4	2,9	Denimal, Florent 2011
Bierne	H. 8	II	298	189	63,4	2	1,1	Duvivier, Florent 2014
	H. 9	IIB	411	297	72,3	0	0	
Comines	H. 2	IIB	171	133	77,8	2	1,5	Blondeau, Renard 2010
Lauwin-Planque		IIB	938	769	82	9	1,2	Bron <i>et alii</i> 2012
Mérignies	H. 3	III	213	137	64,3	2	1,5	Gilles, Mathelart 2010
Bierne	H. 10	IIIB	397	303	76,3	3	1	Duvivier, Florent 2014
Marquette-Lez-Lille	H. 7	IIIB	876	535	61,1	38	7,1	Denimal, Florent 2011
Bailleul	H. 1	IA	32	22	68,8	1	4,5	Gubellini, Hanotte 2015
	H. 2	IA	80	47	58,8	0	0	
	H. 3	IB	250	122	48,8	0	0	
	H. 4	IB	406	219	53,9	6	2,7	
	H. 5	IB/IIA	507	294	58	9	3,1	
	H. 6	IIB	290	191	65,9	21	11	
	H. 7	IIIA	740	485	65,5	10	2,1	
	H. 8	IIIB	131	89	67,9	3	3,4	
Liberchies III	H. VII	IIA	339	136	40,1	5	3,7	Deru, Vilvorder 1997
Liberchies IV	H. VIII	IIB	1502	943	62,8	2	0,2	Vilvorder 2001
Liberchies III	H. abandon	IIIB	341	186	54,5	8	4,3	Deru, Vilvorder 1997
Liberchies IV	H. abandon	IIIB	438	285	65,1	3	1,1	Vilvorder 2001
Heure-le-Tixhe		IIIA	286	160	55,9	45	28,1	Deru <i>et alii</i> 2014b
Outrelouxhe		IIIB	381	169	44,4	15	8,9	Mathelart, Deru 2010-11
Velroux	Cave	IIIB	81	33	40,7	7	21,2	Vilvorder, Weinkauff 2012
Verlaine		III	164	70	42,7	7	10	Destexhe 1996 ; Lepot A., comm. pers.
Reims, <i>César-Clovis</i>	H. I	~IA/B	633	266	42	7	2,6	Deru <i>et alii</i> 2014a
	H. II	~IB	1253	511	40,8	12	2,3	
	H. III	IA	780	258	33,1	16	6,2	
	H. IV	IA	1060	374	35,3	19	5,1	
	H. V	IA	132	35	26,5	2	5,7	
	H. VI	IB	2102	668	31,8	21	3,1	
	H. VII	IIA	1140	427	37,5	26	6,1	
	H. VIII	IIA	923	442	47,9	44	10	
	H. IX	IIB/IIIA	1185	592	50	61	10,3	
	H. X	IIIA/B	4022	2443	60,7	121	5	
	H. XI	IIIB	4192	2674	63,8	178	6,7	
	H. XII	IVA	1217	888	73	32	3,6	
	H. XIII	IVB	857	469	54,7	47	10	
Lyon, Solitude	État III	IA	36	13	36,1	2	15,4	Batigne-Vallet <i>et alii</i> 2014
	État IVb	I/IIA	117	56	47,9	7	12,5	
	État IVc	IIA	120	67	55,8	21	31,3	
	État V, US 16	IIA/B	146	67	45,9	13	19,4	
Lyon, Gadagne	IV	IVB/V	367	133	36,2	1	0,8	Batigne-Vallet, Lemaître 2008
Narbonne, Clos Lomb.	IA	~I	61	18	29,5	9	50	Sanchez 2009
	US16007	II	250	153	61,2	40	26,1	Sabrié, Sanchez 2011
	Abandon	II	611	313	51,2	97	31	
Narbonne, Médiathèque	2	~IB	32	9	28,1	3	33,3	Sanchez 2009
	3	~IB	45	6	13,3	2	33,3	
	4	~IB	186	53	28,5	20	37,7	
	5	~IB/I	86	24	27,9	4	16,7	

Site	Phase	Siècle	NMI Total	NMI VRP/ RUA/B/ MD	%	NMI Couv.	% Couv.	Bibliographie
Lattes, quartier 30-35	Ph. 31D	~II	406	248	61,1	41	16,5	Py 2004
	Ph. 31C/35H	~II	237	86	36,3	14	16,3	
	Ph. 30F/35G	~IIB	1759	682	38,8	131	19,2	
	Ph. 30E/35F	~IA	991	319	32,2	51	16	
	Ph. 30D/35E	~IA	112	42	37,5	7	16,7	
	Ph. 30C/35D	~IB	666	355	53,3	50	14,1	
	Ph. 30B3/35C	~IB	324	187	57,7	35	18,7	
Lattes, Saint-Sauveur	Ph. 5E2	~ IA	281	89	31,7	19	21,3	Garcia 1994
	Ph. 5E1	~IB	238	81	34	14	17,3	
	Ph. 5D	~IB	517	187	36,2	36	19,3	
	Ph.5C	IA	287	137	47,7	19	13,9	
	Ph. 5B2	IB	187	112	59,9	24	21,4	
	Ph.5B1	II	850	526	61,9	92	17,5	
Ostie, Sch. Trajan	A	~IA	1537	668	43,5	304	45,5	Deru <i>et alii</i> , sous presse
	B	~IB	265	91	34,3	49	53,8	
	C	IA	984	341	34,7	138	40,5	
	D	IIB/III	197	60	30,5	29	48,3	
	E	VA	201	64	31,8	23	35,9	
	F	VB	57	26	45,6	9	34,6	
	Pompéi, T. Fortune	A	~IA	77	25	32,5	12	
B		IA	212	69	32,5	32	46,4	
C		IB	103	36	35	17	47,2	

Tableau 1. — Les données quantitatives par site et par horizon. La moitié des siècles s'exprime par A ou B ; NMI correspond à Nombre minimum d'individus.

Bibliographie

- ALLISON 2009** : ALLISON P., « Understanding Pompeian Households Practices through Material Culture », *Facta. A Journal of Roman Material Culture Studies*, 3, 2009, p. 11-33.
- ARMINJON 1992** : ARMINJON C., « La vaisselle de table et les “coupes” en argent dans les inventaires du XIV^e siècle », dans *Plaisirs et manières de table aux XIV^e et XV^e siècles*, Toulouse, 1992, p. 216-261. (Catalogue d'exposition, Musée des Augustins)
- BARATTE 1986** : BARATTE Fr., *Le trésor d'orfèvrerie romaine de Boscoreale*, Paris, 1986, 96 p.
- BARATTE 1993** : BARATTE Fr. *La vaisselle d'argent en Gaule dans l'Antiquité tardive*, Paris, 1993, 313 p., 24 pl.
- BATIGNE-VALLET 2015** : BATIGNE-VALLET C., « Couvertures et couvre-plats à Lugdunum: indices d'une cuisine mijotée à l'italienne », dans *Abécédaire pour un archéologue lyonnais. Mélanges offerts à Armand Desbat*, Autun, 2015, p. 225-230.
- BATIGNE-VALLET, LEMAÎTRE 2008** : BATIGNE-VALLET C., LEMAÎTRE S., « Le mobilier céramique d'un site antique du Vieux-Lyon fréquenté entre le deuxième quart du I^{er} s. av. J.-C. et le début du V^e ap. J.-C.: le musée Gadagne », *Revue archéologique de Narbonnaise*, 41, 2008, p. 211-260.
- BATIGNE-VALLET et alii 2014** : BATIGNE-VALLET C., BRUN C., CLÉMENT B., GALLIÈGUE A., ROMA V., SARTRE C., « Le mobilier céramique du site de l'Externat Sainte-Marie à Lyon, “Clos de La Solitude” (II^e s. av. J.-C. - II^e s. apr. J.-C.) », dans *Actes du congrès de la Société française d'étude de la céramique antique en Gaule. Chartres*, Marseille, 2014, p. 641-676.
- BIENERT 2007** : BIENERT B., *Die römische Bronzegefäße im Rheinischen Landesmuseum Trier*, Trèves, 2007, 287 p. (Trierer Zeitschrift, Beiheft 31)
- BLONDEAU, RENARD 2010** : BLONDEAU R., RENARD S., *Comines, Nord (59), « La Gaie Perche », Parc d'activités Maurice Schumann*, 2010, vol. 1, p. 270-319. (Rapport de fouilles, SRA Nord – Pas-de-Calais)
- BOWMAN et alii 1994** : BOWMAN A. K., THOMAS J. D., ADAMS J. N., *The Vindolanda Tablets. Tabulae Vindolandenses II*, London, 1994, 409 p.
- BRADLEY 1998** : BRADLEY K., « The Roman Family at Dinner », dans *Meals in a Social Context*, Aarhus, 1998, p. 36-55.
- BRON et alii 2012** : BRON G., BUSTOS C., DERU X., LEFEBVRE S., PETITE Y., PERNIN G., PICAUVET P., « Le site des “Dix-Neuf” à Lauwin-Planque (Nord). Un établissement rural du II^e siècle », dans *Du Néolithique aux Temps Modernes. 40 ans d'archéologie territoriale. Mélanges offerts à Pierre Demolon*, Villeneuve-d'Ascq, 2012, p. 153-189. (Revue du Nord, coll. Archéologie, hors série, 17)
- BRUN-LAVAINNE 1855** : BRUN-LAVAINNE É., *Mes Souvenirs*, Lille, 1855. 251 p. (Extrait de la Revue du Nord de la France)
- CARDON, LEMAIRE 2014** : CARDON Th., LEMAIRE Fr., « Les sous des soldats de Napoléon au camp de Boulogne (1803-1805). Étude des monnaies issues des fouilles des camps napoléoniens d'Étaples-sur-Mer et Camiers (Pas-de-Calais, France) », *Journal of Archaeological Numismatics*, 4, 2014, p. 67-176.
- COIGNET 2001** : COIGNET J.-R., *Les Cahiers du capitaine Coignet*, Paris, 2001, 421 p.
- COOL 2006** : COOL H.E.M., *Eating and Drinking in Roman Britain*, Cambridge, 2006, 282 p.
- DENIMAL, FLORENT 2011** : DENIMAL C., FLORENT G., *Marquette-Lez-Lille (Nord, 59), « Complexe sportif du Haut-Touquet »*, 2011. (Rapport final d'opération d'archéologie préventive, SRA Nord-Pas-de-Calais)
- DEREGNAUCOURT 1981** : DEREGNAUCOURT J.-P., « L'inventaire après décès d'Ailleaume d'Aubrechicourt (1367). Document pour servir à l'histoire de la vie quotidienne de la bourgeoisie de Douai au 14^e siècle », *Bulletin de la Commission royale d'histoire*, 147, 1981, p. 115-204.
- DEREGNAUCOURT 1982** : DEREGNAUCOURT J.-P., « L'inventaire après décès d'Ysabel Malet, bourgeoise douaisienne, en 1359. Document pour servir à l'histoire de la vie quotidienne de la bourgeoisie médiévale », *Revue du Nord*, 64 (254-255), 1982, p. 707-729.
- DERU, VILVORDER 1997** : DERU X., VILVORDER F., « Les contextes de référence et les horizons chronologiques », dans *Liberchies III*, Louvain-la-Neuve, 1997, p. 297-317. (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 94)
- DERU et alii 2014a** : DERU X., FLORENT G., LEMAÎTRE S., MATHELART P., TYERS P., *Durocortorum. La céramique de César à Clovis*, *Bulletin de la Société archéologique champenoise*, 107 (2), 2014, 350 p. (Archéologie urbaine, Reims, 11)
- DERU et alii 2014b** : DERU X. et alii., « La uilla des “Trois Haies” à Heure-le-Tixhe (Diets-Heur, Tongres). Les sondages de Xavier Debras », *Vie archéologique*, 73, 2014, p. 115-147.
- DERU et alii, sous presse** : DERU X., DESBAT A., DIENST S., MAINET Gr., MOTTA L., « La ceramica della Schola del Traiano a Ostia Antica », dans *Ostia Antica. Nuovi studi e confronto delle ricerche nei quartieri occidentali, Actes de colloque international (Roma, Accademia belgica, 22 et le 24 settembre 2014)*, sous presse. (Série Artes de l'Institut historique belge de Rome)
- DESTEXHE 1996** : DESTEXHE G., « Un remarquable puits gallo-romain à Verlainne », *Archéologie hesbignonne*, 14, 1996, p. 3-93.
- DI GIOVANNI 1996** : DI GIOVANNI V., « Produzione e consumo di ceramica da cucina nella Campania romana (II a.C.-II d.C.) », dans *Les céramiques communes de Campanie et de Narbonnaise (I^{er} s. av. J.-C.-I^{er} s. ap. J.-C.)*. *La vaisselle de cuisine et de table. Actes des Journées d'étude, Naples, mai 1994*, Naples, 1996, p. 65-103. (Collection du centre Jean Bérard, 14)
- DUVIVIER, FLORENT 2014** : DUVIVIER H., FLORENT G., DELAS J., LEMÉE E., SCHLEIFER J., *Bierne et Socx, Nord (59), « ZAC II du Bierendyck et de la Croix Rouge »*, 2011/2012, 2014. (Rapport d'opération d'archéologie préventive, SRA Nord – Pas-de-Calais)
- FLORENT, DERU 2012** : FLORENT G., DERU X., « La céramique à Reims de César à Clovis. Analyse fonctionnelle », dans *Les céramiques communes dans leur contexte régional*, Lyon, 2012, p. 259-295. (Travaux de la Maison de l'Orient et de la Méditerranée, 60)
- GARCIA 1994** : GARCIA D. (dir.), *Exploration de la ville portuaire de Lattes. Les îlots 2, 4-sud, 5, 7-est, 7-ouest, 8, 9 et 16 du quartier Saint-Sauveur*, Lattes, 1994. (Lattara, 7)
- GILLES, MATHELART 2010** : GILLES N., MATHELART P., OUESLATI T., « Un domaine rural gallo-romain à Mérignies (Nord): tranche 1 », *Revue du Nord-Archéologie*, 92 (388), 2010, p. 121-183.
- GREGAREK 1997** : GREGAREK H., « Der Hildesheimer Silberfund », dans *Das Haus lacht vor Silber. Die Prunkplatte von Bizerta und das römische Tafelgeschirr*, Köln-Bonn, 1997, p. 91-98. (Kataloge des Rheinischen Landesmuseum Bonn, 8)
- GUBELLINI, HANOTTE 2015** : GUBELLINI L., HANOTTE A. et alii., *Bailleul (Nord). « ZAC des Collines »*, Lille, 2015, 3 vol. (Rapport d'opération d'archéologie préventive inédit, SRA Nord – Pas-de-Calais)

- HAYES 1972** : HAYES J.W., *Late Roman Pottery*, Londres, 1972, 477 p.
- HILGERS 1969** : HILGERS W., *Lateinische Gefässnamen. Bezeichnungen Funktion und Form römischer Gefässe nach den antiken Schriftquellen*, Düsseldorf, 1969, 315 p. (Bonner Jahrbücher Beihefte, 31)
- KÜNZL 1997** : KÜNZL S., « Römisches Tafelsilber – Formen und Verwendung », dans *Das Haus lacht vor Silber. Die Prunkplatte von Bizerta und das römische Tafelgeschirr*, Köln-Bonn, 1997, p. 9-30. (Kataloge des Rheinischen Landesmuseum Bonn, 8)
- LEMAIRE 2010** : LEMAIER Fr., « Les camps napoléoniens d'Étaples-sur-Mer (camp de Montreuil 1803-1805). Recherches en cours », *Revue du Nord-Archéologie*, 92 (388), 2010, p. 39-49.
- LEWIS 1983** : LEWIS N., *Life in Egypt under Roman Rule*, Oxford, 1983.
- MARICHAL 1988** : MARICHAL R., *Les graffites de La Graufesenque*, Paris, 1988. (Gallia, suppl. 47)
- MATHELART, DERU 2010-2011** : MATHELART P., DERU X., « La céramique », dans WITROUW J., *Le relais routier romain d'Elmer à Outrelouxhe (Modave)*, *Bulletin du Cercle Hesbay-Condroz*, 31, 2010-2011, p. 63-76.
- MEURISSE et alii 2011** : MEURISSE L., ALONSO L., MALBRANQUE A., *Frethun, Pas-de-Calais (62)*, « Rue Parenty », 2011. (Rapport de fouilles, SRA Nord-Pas-de-Calais)
- MIELSCH, NIEMEYER 2001** : MIELSCH H., NIEMEYER B., *Römisches Silber aus Ägypten in Berlin*, Berlin, 2001, 91 p. (Winckelmannsprogramm der archäologischen Gesellschaft zu Berlin, 139/140)
- MONTESQUIOU-FEZENSAC 1970** : MONTESQUIOU-FEZENSAC R., *Souvenirs militaires: de 1804 à 1814* (4^e éd.), Paris, 1870, 547 p.
- NICOLAS 2014** : NICOLAS D., *La vaisselle en bronze d'époque romaine: Étude à travers les cas de Reims et de Bavay*, Villeneuve-d'Ascq, 2014, 3 vol. (Mémoire de master inédit, Université de Lille)
- NICOLAS 2016** : NICOLAS D., « La vaisselle en bronze gallo-romaine de Bavay », *Revue du Nord-Archéologie*, ce vol.
- OLCESE 2003** : OLCESE GI., *Ceramiche comuni a Roma e in area romana: produzione, circolazione e tecnologia (tarda età repubblicana - prima età imperiale)*, Mantoue, 2003, 180 p. (Documenti di archeologia, 28)
- OLIVER, SHELTON 1979** : OLIVER Jr. A., SHELTON J., « Silver on papyrus. A translation of a Roman silver tableware inventory », *Archaeology*, 32 (2), 1979, p. 21-29.
- PAINTER 2001** : PAINTER K., *The Insula of the Menander at Pompeii. IV. The Silver Treasure*, Oxford, 2001, 80 p., 31 pl.
- Plaisirs et manières 1992** : *Plaisirs et manières de table aux XIV^e et XV^e siècles*, Toulouse, 1992, 345 p. (Catalogue d'exposition, Musée des Augustins)
- PY 2004** : PY M. (dir.), *Le quartier 30-35 de la ville de Lattara (fin III^e-I^{er} s. av. n. è.). Regards sur la vie urbaine à la fin de la protohistoire*, Lattes, 2004, p. 319-344. (Lattara, 17)
- SABRIÉ, SANCHEZ 2011** : SABRIÉ M. (†), SABRIÉ R. (dir.), SANCHEZ C., *La maison au grand triclinium de Clos de la Lombarde à Narbonne*, Montagnac, 2011, 364 p. (Archéologie et histoire romaine, 19)
- SANCHEZ 2009** : SANCHEZ C., *Narbonne à l'époque tardo-républicaine. Chronologie, commerce et artisanat céramique*, Montpellier, 2009. (Revue archéologique de Narbonnaise, suppl. 38)
- TASSINARI 1993** : TASSINARI S., *Il vasellame bronzeo di Pompei*, Rome, 1993, 2 vol.
- VILVORDER 2001** : VILVORDER F., « Les contextes de référence et les horizons chronologiques », dans *Liberchies IV. Vicus gallo-romain. Travail de rivière*, Louvain-la-Neuve, 2001, p. 359-377. (Publications d'histoire de l'art et d'archéologie de l'Université catholique de Louvain, 101)
- VILVORDER, WEINKAUF 2012** : VILVORDER F., WEINKAUF E., « La villa romaine de Grâce-Hollogne, Velroux. Fouilles 2004-2005 dans la zone d'extension de l'aéroport de Liège/Bierset », *Les Chercheurs de Wallonie*, 50, 2012, 122 p.
- VIVIEN 1907** : VIVIEN J.-S., *Souvenirs de ma vie militaire: 1792-1822*, Paris, 1907, 351 p.
- WESSELY 1921** : WESSELY C., *Catalogue papyrorum Raineri, series graeca, pars I. Textus graeci papyrorum*, Leipzig, 1921. (Studien zur Palaeographie und Papyruskunde, 20)

Revue du Nord-Archéologie de la Picardie et du Nord de la France

2016

Vaisselle en terre et en métal à travers les âges

La vaisselle en bronze d'époque romaine trouvée à Bavay.	<i>Delphine Nicolas</i>	9
Du camp napoléonien d'Étaples à Pompéi. Discussion sur la place de la vaisselle en métal dans les maisonnées romaines.	<i>Xavier Deru, Frédéric Lemaire, Delphine Nicolas</i>	51
Commercialisation de la céramique et concurrence à l'époque romaine dans les territoires suessions, rèmes et viromanduels.	<i>Amélie Corsiez</i>	69
Aperçu de la céramique domestique en usage à Hazebrouck (Nord) pendant l'époque moderne.	<i>Patrice Herbin, Virginie Pilard, Christine Louvion, Tarek Oueslati</i>	91
Éléments de culture matérielle du début du xx ^e s. à Villeneuve-d'Ascq « La Haute Borne ».	<i>Manuel Gomes avec la coll. de Carolle Deflorenne, Estelle Delmont, Denis Maréchal</i>	127

Articles

Le <i>castrum</i> et le <i>forum</i> de Lille au xi ^e s. : nouvelle synthèse des données historiques et archéologiques.	<i>Nicolas Dessaux</i>	189
Monnaies d'or du xvi ^e s. découvertes lors d'un diagnostic archéologique à Saint-Georges-sur-l'Aa (Nord)	<i>Ludovic Notte, Florence Demarly-Cresp</i>	205

Chronique

Chronique numismatique (XXXIV).	<i>Jean-Marc Doyen, Jean-Patrick Duchemin, Luc Severs et collaborateurs</i>	229
---------------------------------	---	-----

Comptes rendus

Divers

Résumés (français, anglais).		315
------------------------------	--	-----

I.S.S.N. : 1166-486X
I.S.S.N. : 2271-7005 (en ligne)

Prix : 35 €